



WAN Voyage SRL - Lic. A5620
Siversquare, Esplanade Simone Veil 1, 4000 Liège
Tél : +32 (0) 4 342 18 57
info@wanvoyage.com

SICILE

L'Île aux cent visages

Circuit de 12 jours.

Comment s'offrir en douze jours le plus fabuleux raccourci de l'Histoire ? Vous aimez l'art byzantin et ses extraordinaires mosaïques, vous voulez rêver assis dans le théâtre de Taormine devant un des plus beaux paysages du monde gréco-romain, être subjugué par le regard du Christ Pantocrator à Cefalù, revivre la lutte éternelle entre Ségeste et Sélinonte, voir du haut de l'Etna les horizons qu'Homère a jadis décrits, garder la vision des temples majestueux d'Agrigente, admirer la villa Casale, voir Syracuse et la presqu'île d'Ortygie, et enfin Noto la capitale du baroque ? Alors c'est en Sicile qu'il faut aller ! Vous découvrirez cette Sicile encore authentique à la fin de l'été, en profitant également de sa gastronomie chargée, elle aussi, d'Histoire : *antipasti, pasta alla Norma, cannoli, arancini*, sorbets et autres glaces savoureuses... Un incontournable pour les amoureux de la culture au sens large !

PROGRAMME

Le dossier que vous allez découvrir a été actualisé en juin 2025. Le but est de permettre à chaque voyageur de pouvoir préparer son voyage le mieux possible. Le circuit s'effectuant plus d'un an plus tard, nous tenons à préciser que les réalités du pays peuvent changer légèrement (restauration de monuments finie ou en cours, etc.). Rappelons que les impondérables ne sont jamais prévisibles par définition et qu'un voyage, même organisé, reste un voyage.

Notre voyage en Sicile est un circuit bien rôdé. Les temps de trajets ne sont jamais très longs et seront ponctués de diverses interventions sur le pays proposées par votre guide-accompagnatrice. Les heures de départ et de retour aux hôtels sont également très raisonnables (8h00 au plus tôt et 19h au plus tard pour le retour). Aucune condition physique particulière n'est requise mais il faut tenir compte du fait que les sites sont parfois accessibles après plusieurs minutes de marche. Les temps de marche sont parfois de 2 à 3 heures dans les villes, mais le voyage, bien que très riche en visites, ne se fait pas au pas de course. Les visites sont toujours proposées mais pas obligatoires. Ceux qui souhaitent prolonger leur temps libre seront respectés dans la mesure des possibilités. Les lieux des repas de midi sont également laissés à votre propre appréciation. Votre guide vous indiquera volontiers quelques endroits recommandables mais sans aucune obligation. Libre à vous de partir à l'aventure gastronomique avec votre guide de poche (Routard, guide vert, etc.) !

JOUR 1. BRUXELLES - CATANE

Rendez-vous à l'aéroport de Zaventem avec votre guide-accompagnatrice Catherine Courtois (deux heures avant le décollage, obligatoire pour les groupes). Permanence téléphonique en cas d'urgence (0478/20.81.62). Il suffira de présenter votre carte d'identité au moment de l'embarquement.

Remarque : possibilité de transfert en taxi à partir de la gare de Liège-Guillemins (en option, voir bon de commande en page 3). Pas de prise en charge à domicile, les participants veilleront à se rendre par eux-mêmes au point de rendez-vous.

Assistance aux formalités d'enregistrement des bagages. Votre valise (une par passager) ne doit pas dépasser 20 kg. Votre bagage cabine ne doit pas dépasser un poids de 6 kg et un volume de 55 X 40 X 20 cm.

Remarque : nous vous conseillons de mettre vos affaires indispensables (par exemple vos médicaments) dans votre bagage cabine, afin d'éviter des désagréments en cas de retard dans la livraison des valises.

Nous vous rappelons que tout objet coupant (canif, coupe-ongles, ...) ainsi que les aérosols se trouvant dans votre bagage cabine ne passeront pas le contrôle de sécurité : veuillez donc les mettre dans la valise destinée à la soute de l'avion.

Attention, une réglementation impose des restrictions importantes en ce qui concerne les liquides dans les bagages à main, et est d'application pour tous les vols au départ d'un aéroport de l'Union Européenne. Ce règlement concerne uniquement les bagages qui sont emportés en cabine et donc pas les bagages qui sont enregistrés et transportés dans la soute. En voici une synthèse : chaque récipient qui contient un liquide (y compris, gel, crème, dentifrice etc.) peut avoir un contenu de maximum 100 ml. Tous les liquides qui sont présents dans le bagage cabine doivent être présentés au contrôle de sécurité dans un seul sac en plastique transparent avec un contenu total de

maximum 1 litre. Ce sac doit pouvoir se fermer avec un élastique, une pince ou un autre mécanisme de fermeture.

Le *seating* dans l'avion est demandé en fonction de la *rooming list* (les personnes partageant une même chambre seront placées côté à côté).

A confirmer (Bruxelles-Milan-Catane) :

BRU LIN 09h25 10h55 AZ 151
CTA 13h20 15h10 AZ1723

Arrivée à **Catane**.



Nous trouverons notre guide au centre-ville pour une découverte pédestre de Catane. Deuxième ville de Sicile après Palerme, port situé sur la côte est de l'île, au bas des pentes de l'Etna, Catane est l'une des plus anciennes cités d'Europe. Son histoire est liée au volcan et aux tremblements de terre qui l'ont détruite deux fois, la dernière étant en 1693. Elle fut alors reconstruite en grande partie en pierres volcaniques noires alternées avec des pierres calcaires blanches. On peut encore trouver des traces de lave dans certaines demeures de la ville ! Mais son histoire est bien plus ancienne. En 729 av. J.C., les Chalcidiens de Naxos (ville au nord de Taormina) fondèrent une cité qui attira la convoitise des tyrans de Syracuse, Hiéron I et Denys l'ancien (5e s. av. J.C.). Sa tranquillité fut encore troublée par les Carthaginois et les Romains qui s'en emparèrent en 263 av. J.C. L'Etna bouscula les effets bénéfiques de la *Pax Romana* en 121 av. J.C. (éruption décrite par Pline l'Ancien). Elle fut envahie par les Vandales, les Byzantins, les Arabes et les Normands. Ville natale du compositeur V. Bellini, elle lui a dédié un musée et un théâtre lyrique. Aujourd'hui Catane est le centre des industries légères et alimentaires de l'île.

Transfert vers l'hôtel à Aci Castello. Repas du soir et hébergement (3 nuitées).

JOUR 2. CATANE - PIAZZA ARMERINA - MORGANTINA - AIDONE - CATANE

Départ pour la **Villa Casale** (Piazza Armerina) et ses mosaïques romaines. La villa a été construite en plusieurs temps, entre la fin du 3e s. et le début du 5e s. ap. J.C. Jusqu'au 12e s. elle fut habitée notamment par les Arabes, avant que le roi Guillaume « le Mauvais » ne la saccage par un incendie en 1160. Pendant plus de 700 ans, elle fut totalement oubliée puisqu'elle fut ensevelie par un éboulement du Mont Mangone au 12e s. Cette construction se trouva recouverte d'une énorme masse de boue qui la mit ainsi à l'abri des outrages des hommes et des éléments de la nature. Les fouilles archéologiques ont rapporté à la lumière une demeure impériale probablement construite par Maximien Hercule aux environs du 3e s. ap. J.C. Les archéologues ont totalement dégagé la villa et ses 40 pavements de mosaïques qui s'étendent sur une superficie de plus de 3500 m².



Repas de midi libre puis visite du vaste site archéologique de **Morgantina**. Le nom de cette implantation de l'âge du Fer vient probablement de celui du roi des Morgeti, peuple italique originaire du centre de l'Italie méridionale. La ville fut peuplée jusqu'au 5e s. av. J.-C., date à laquelle elle fut transférée à Serra Orlando. Les fouilles ont permis de mettre au jour des vestiges de ce centre sicule colonisé par les Grecs et abandonné au 1er s. de notre ère. Dans une petite vallée, vous pourrez distinguer l'agora, un petit théâtre et quelques mosaïques abritées par un auvent. L'on ne peut visiter Morgantina sans s'arrêter au musée d'**Aidone** situé dans l'ancien couvent des capucins et qui conserve les objets retrouvés sur le site, dont d'étonnantes statues acrolithes. Parmi ceux-ci, la Vénus de Morgantina est la dernière et la plus importante des 40 pièces antiques récemment restituées par le Getty Museum à l'Italie. L'institution l'avait acquise auprès du marchand londonien Robin Symes en 1988 pour 18 millions de dollars. Ce dernier soutient que la statue provient d'une collection suisse où elle figurait depuis 1939, mais l'Italie reste persuadée qu'elle a été dérobée sur le site de Morgantina – l'endroit exact reste inconnu et l'identité de la déesse reste vague : il pourrait s'agir de la déesse grecque Perséphone. Son retour fut négocié en 2007, mais la décision a mis du temps à être appliquée.

Transfert vers l'hôtel, repas du soir et hébergement.

JOUR 3. CATANE - ETNA - TAORMINE - CATANE

Situé au Nord-Est de Catane, l'**Etna** est le plus grand volcan d'Europe en activité et culmine à 3340 m. Nous arriverons au point de départ des excursions vers 10h. et serons à 1.923m d'altitude. Il vous sera loisible dès lors de vous promener sur les pentes désertiques du volcan et autour d'un ancien cratère éteint, à côté duquel se trouvent plusieurs cafétérias et points de repos. Ceux qui souhaiteraient aller plus haut en télécabine pourront le faire moyennant un supplément, ce qui est conseillé si la vue est dégagée. Nous conseillons surtout de prendre des vêtements chauds vu l'altitude et le vent. De bonnes chaussures fermées suffisent.



En raison de la riche flore qui parsème le volcan, le miel de l'Etna est réputé et nous aurons l'occasion d'en déguster et d'en apprécier les différentes saveurs.

Repas de midi en agritourisme où vous seront offerts différents produits locaux.

Arrivée en début d'après-midi à **Taormine**. Le car nous déposera au parking obligatoire prévu à cet effet et nous prendrons la navette qui nous emmènera à la *Porta Messina*, porte d'entrée du cœur historique. Il est conseillé de prendre de quoi se changer car nous gagnons quelques degrés à Taormine par rapport au sommet de l'Etna.

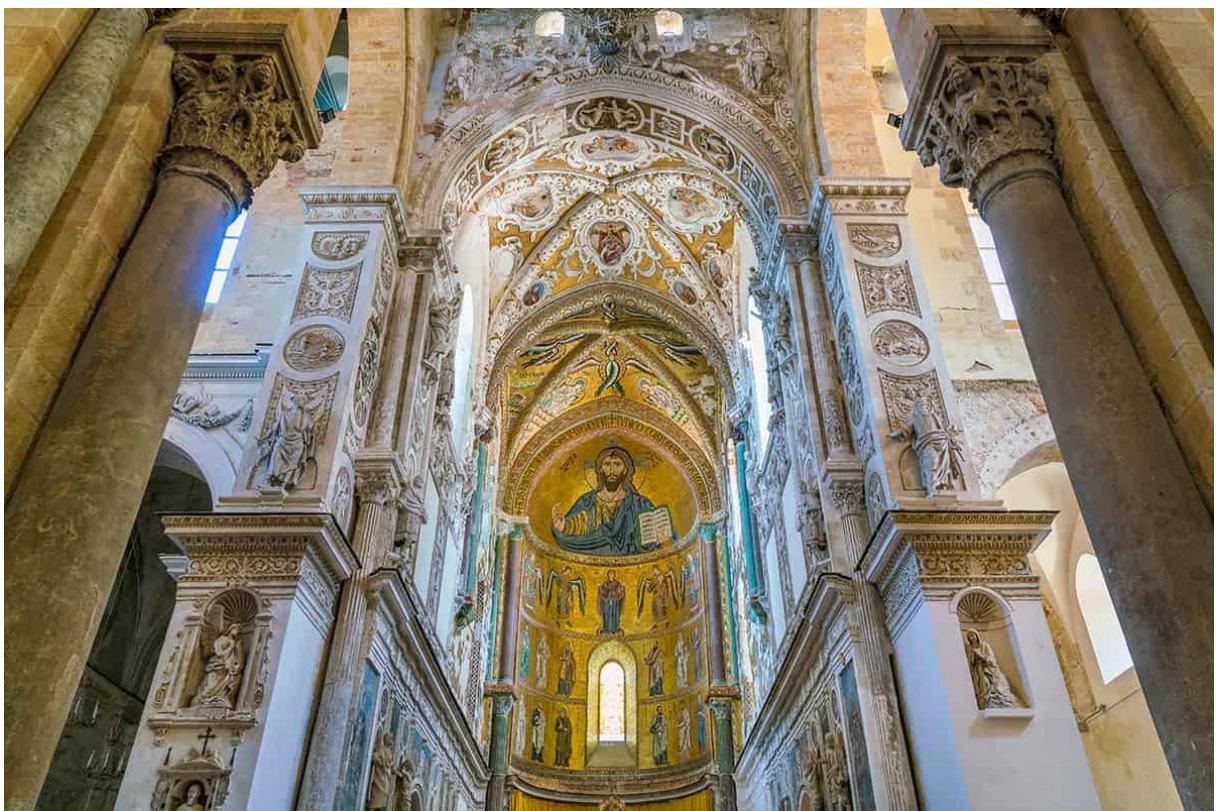
Visite du célèbre théâtre gréco-romain de Taormine qui est l'un des monuments les plus importants de Sicile. Il fut construit à l'époque hellénistique, au 3e s. av. J.C., sous le règne du tyran de Syracuse, Hiéron. Vous aurez le temps de vous promener dans la jolie ville de Taormine avant de reprendre le car pour notre hôtel.

Repas du soir et hébergement.

JOUR 4. CATANE - TYNDARIS - CEFALU - PALERME

La journée débutera par la visite de **Tyndaris**, petite cité connue pour son sanctuaire de la Vierge Noire, but de nombreux pèlerins modernes et pour son parc archéologique situé dans un décor naturel somptueux d'où l'on peut admirer au loin les îles Eoliennes. Colonie de Syracuse fondée en 395 av. J.-C., la ville était entourée d'un rempart et l'on peut encore visiter, sur fond de mer, le théâtre grec, le gymnase et plusieurs villas romaines.

Après le repas libre, nous poursuivrons notre route vers Cefalù pour visiter la splendide cathédrale, la plus normande et la plus romane des églises siciliennes, mais aussi le plus bel exemple de cette étonnante fusion entre l'Europe, l'Afrique et l'Orient que réalisa Roger II à la suite d'un vœu formulé au cours d'une tempête en 1131. Les travaux se poursuivirent durant plus d'un siècle : la sobre façade, la nef et les voûtes du chœur appartiennent au 13^e s. L'intérieur est dominé par la mosaïque du Christ Pantocrator (1148), œuvre de maîtres grecs travaillant à la cour de Roger II. On notera également les arcs arabes surhaussés des nefs et les fonts baptismaux du 12^e s.



Logement et repas à l'hôtel à Palerme ou environs (2 nuitées).

JOUR 5. PALERME-MONREALE – PALERME

Dès le matin, visite de la somptueuse cathédrale et du cloître de **Monreale**. La cathédrale fut construite par le roi Guillaume II, troisième souverain de Sicile, dans la seconde moitié du 12^e siècle. La légende raconte que le roi se reposait sous un arbre quand la Vierge lui apparut en songe et lui révéla la cachette où son père Guillaume Ier avait enfoui son trésor. Le roi creusa le sol à l'endroit indiqué et y trouva une fortune qu'il décida de consacrer à la construction d'un sanctuaire. La réalité est un peu moins imagée puisqu'en fait, le roi construisit ce site complexe, comprenant le palais royal, le palais archiépiscopal, un monastère et une cathédrale, pour rivaliser avec les deux grandes cités chrétiennes de l'époque : Rome et Byzance, et surtout pour asseoir sa dynastie. Mais une mort prématurée à l'âge de 37 ans mit fin à l'œuvre des Normands. La construction de la cathédrale en elle-même fut très rapide puisque commencée en 1174, elle

recevait déjà en 1186 la porte de bronze du portail occidental et la nef était achevée. Le cloître bénédictin situé près de la cathédrale, est lui aussi un exemple exceptionnel d'architecture médiévale avec ses 228 colonnes finement sculptées, chacune décorée de motifs uniques. Ensemble, ils témoignent de la rencontre en Sicile des cultures arabe, normande et byzantine. Repas de midi libre puis transfert vers Palerme.



La ville de **Palerme** tient son nom du mot grec Panormos qui signifie « tout mouillage ». C'est le vaste port naturel qui favorisa les premières implantations et la naissance de la ville sur une colline oblongue délimitée au Nord par la dépression du fleuve Papireto et au Sud par le fleuve Kemonia. L'ancien port qui est aujourd'hui réduit à l'actuelle Cala, se développait aux embouchures des deux fleuves. On a connaissance de la présence de différents peuples : les Sicanes au 12e s. av. J.-C., les Elymes et les Grecs. Cependant, ce n'est qu'avec la présence phénicienne, entre le 8e et le 7e s. av. J.C. que l'on eut le premier établissement urbain stable. La Paléopolis (du grec « ville ancienne »), qui se dressait dans la partie la plus élevée de l'éperon rocheux, était renfermée par une forte enceinte de murailles. Par la suite on édifia également une seconde ville, la Néapolis (du grec « ville nouvelle »), toujours entre les deux fleuves, mais en dehors du premier mur d'enceinte et près du port. Nous visiterons l'un des édifices les plus fastueux de la ville : la Chapelle palatine. Edifiée dans le palais des Normands elle est, avec son précieux mobilier sacré, son plafond en bois sculpté de style islamique et ses magnifiques mosaïques, l'exemple le plus harmonieux de l'art normand de la ville (12e s.). Nous terminerons la journée par la visite du musée archéologique de Palerme, l'un des plus importants d'Italie, situé dans le couvent des Philippins (17e s.).

Retour à l'hôtel, repas du soir et hébergement.

JOUR 6. PALERME - SEGESTE - MARSALA

Découverte de **Ségeste**, ville des Elymes, mystérieuse population de la Sicile pré-grecque et pré-punique. La ville antique s'élève sur une colline et était entourée de remparts dont il subsiste

certaines parties. Nous admirerons son temple qui, pour des raisons politiques, ne fut jamais achevé, véritable joyau architectural dans un écrin de verdure, isolé au creux des collines et conservé tel quel depuis l'époque antique. Son théâtre que l'on atteint par petit bus local, est également remarquable, perché au sommet du mont Barbaro. D'autres ruines plus récentes sont observables, comme celles d'un château médiéval, puisque Ségeste a été habitée jusqu'au Moyen Age! Voisine de Sélinonte et en perpétuel conflit avec elle, Ségeste s'allie aux Athéniens en 453 av. J.C. et se trouve au centre des conflits qui opposent Grecs et Carthaginois. Après la défaite des Athéniens en 413 av. J.C. par Syracuse, elle implore l'aide des Carthaginois qui envahissent la Sicile. Bref, une série d'alliances intelligentes qui lui ont permis de perdurer jusqu'au Moyen Age. La ville sera alors peu à peu délaissée, puis totalement abandonnée. Repas de midi libre.



A l'arrivée à **Marsala**, visite du Musée des Navires Puniques, situé dans l'ancien couvent San Francesco qui abrite les vestiges d'un navire de la première guerre punique datant du 3e s. av. J.C., découvert au large de Marsala. Le musée expose également des objets archéologiques liés à la navigation antique, offrant un aperçu précieux sur les techniques navales et les échanges en Méditerranée. Visite aussi des tombes de Marsala, situées dans l'ancienne cité de **Lilybée**, qui témoignent de l'importance historique de la ville à l'époque punique et romaine. Il s'agit principalement de sépultures hypogées (creusées dans la roche), datant du 4e s. av. J.C. jusqu'à l'époque romaine impériale.

Logement hôtel, repas du soir (2 nuitées)

JOUR 7. MARSALA - MOZIA - ERICE - MARSALA

En face de la partie de la côte qui unit Trapani à Marsala, se trouve un groupe d'îles qui font partie de la lagune du Stagnone. Nous embarquerons pour un court moment en bateau vers l'île de **Mozia**, fondée probablement par les Phéniciens au 8^e s. av. J.-C. pour le contrôle commercial des côtes occidentales. Au Moyen Age, des moines de l'ordre de Saint Basile s'y sont installés et l'ont appelée l'île de San Pantaleo. La cité phénicienne fut détruite en 397 av. J.-C. par Denys l'Ancien,

le tyran de Syracuse, mais les Carthaginois restèrent dans la région, à Lilybée (Marsala). Nous ferons le tour de l'île à pied et compléterons la visite par le très intéressant petit musée. Ensuite, départ pour **Erice**, village perché sur la montagne à plus de 700 mètres. Erice fut depuis l'antiquité un centre important du culte rendu à la déesse de la fécondité, d'abord en tant que l'Astarté phénicienne, puis l'Aphrodite grecque et enfin en tant que la Vénus romaine. La ville fut longtemps un centre spirituel, comptant de nombreuses églises, temples et couvents. Nous irons jusqu'au Castello di Venere (12e s.) avec vue panoramique sur les îles Egades. La ville est un dédale de ruelles et d'escaliers qui n'a rien perdu de son atmosphère médiévale, plus encore sous les brumes que sous les lumières des journées ensoleillées. Les panoramas et les calmes pinèdes entourant la ville renforcent encore l'intérêt de l'endroit. Le village est également connu pour ses traditions artisanales et ses douceurs typiques, comme les pâtisseries aux amandes.



Continuation vers **Marsala** pour la visite d'une exploitation vinicole et dégustation de vin.

Logement et repas à l'hôtel.

JOUR 8. MARSALA - SELINONTE - AGRIGENTE

Le site de **Sélinonte** est monumental ! Situé en bord de mer, il constitue l'un des plus grands parcs archéologiques européens, et les distances y sont considérables ! La cité tire son nom de la plante « selinon », sorte de céleri sauvage choisie comme emblème de la ville et frappée sur les monnaies. La cité fut fondée en 628 av. J.C. par les habitants de Megara Hyblaea. La ville devint rapidement prospère et chercha à assujettir Ségeste pour avoir un débouché sur la mer Tyrrhénienne, ce qui provoqua l'intervention des Carthaginois et des Athéniens. Alliée à Carthage jusqu'à la bataille d'Himère (480 av. J.C.), Sélinonte devient ensuite une fidèle alliée de Syracuse. En 409 av. J.C., Hannibal le Magonide assiège Sélinonte, la ville est prise et saccagée, 16.000 personnes périssent et 5.000 autres sont prisonnières. Les temples sont pillés et la ville définitivement détruite en 250 av. J.C. lors de la première guerre punique. On s'étonnera devant les temples colossaux encore en partie conservés et une agréable promenade parmi les vestiges permettra d'imaginer l'importance de cette cité.



Petit arrêt aux carrières de **Cusa**, à quelques kilomètres de Sélinonte, carrières desquelles on prélevait les pierres pour la construction de la cité. Cet arrêt nous permettra de comprendre les techniques d'extraction de l'époque antique. Repas de midi libre.

Installation, repas et logement à l'hôtel (1 nuitée).

JOUR 9. AGRIGENTE - GELA - RAGUSA

Visite de la vallée des temples d'**Agrigente**, agréable balade d'environ un kilomètre sur une route piétonne pavée au milieu des temples : temple de Héra, temple de la Concorde, temple d'Héraclès, temple de Zeus, temple de Castor et Pollux.

Agrigente jouit d'un site élevé exceptionnel, entre deux vallées profondes. La ville antique se nommait Akragas (du nom du fleuve qui la bordait à l'est) et fut fondée en 580 av. J.C. par Gela, colonie grecque. En 825 ap. J.C., les Arabes l'appelèrent Gergent (*Girgenti* en italien, puis *Agrigento*). Agrigente occupait une position stratégique au centre de l'île et face à Carthage ; elle était « l'œil de la Sicile ». Cette position lui valut une histoire riche et mouvementée. Parfaitement conservé, le temple de la Concorde est considéré comme l'une des plus hautes manifestations de la civilisation grecque. Le musée archéologique est également l'un des plus importants de l'île. Après le repas de midi libre, continuation vers Géla, ville fondée au début du 7e s. par des colons grecs venus de Crète et de Rhodes. Le musée y est particulièrement intéressant.



Continuation vers Ragusa. Installation à l'hôtel, repas du soir et logement (1 nuitée).

JOUR 10. RAGUSA - NOTO



Ragusa : deux visages, une seule ville. La régularité et la fantaisie. Le première, la Raguse moderne, construite après le tremblement de terre de 1693, est régulière mais bientôt les longues perspectives se recroquevillent et s'enroulent sur les pentes calcaires : voici Hybla Heraia, l'antique Ragusa des Sicules, des Grecs et des Byzantins. Depuis les hautes falaises criblées de grottes et de carrières transformées en jardins, on admirera les vieux toits d'Hybla jouant à saute-mouton sur l'éperon rocheux. On pourra y flâner pour découvrir tout le charme des palais baroques à balcons renflés et aux décors de théâtre. Ragusa est l'un des joyaux baroques de la Sicile, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Continuation vers **Noto**. Capitale du Baroque, la ville remonte au 18e s. et fut entièrement érigée après le terrible tremblement de terre de 1693. L'urbanisme est organisé selon un schéma orthogonal extrêmement régulier : un axe portant sur lequel s'ouvrent trois places scénographiques, axe que nous remonterons en admirant les façades impressionnantes : cathédrale, palais municipal, couvent, églises... le tout scindé d'escaliers monumentaux au milieu de fers forgés et de frises végétales. Repas de midi dans un agrotourisme

Logement à Noto. Repas du soir.

JOUR 11. NOTO - SYRACUSE - NOTO

Départ pour la visite de la zone archéologique de Néapolis (**Syracuse**). Déjà habitée par les Corinthiens au 8e s. av. J.-C., la ville se développa très rapidement, principalement sous le tyran Gélon, au 5e s. av. J.-C., période de grande splendeur qui culmina par la victoire d'Himère sur les Carthaginois. La cour était fastueuse, menée par des mécènes qui faisaient venir de Grèce de nombreux intellectuels. Malgré les heurts fréquents avec Athènes puis avec Carthage, les Syracuseins connurent une longue période de paix et de prospérité avant la conquête romaine qui vit, en 212 av. J.-C., la mort du célèbre savant Archimède. A l'époque romaine, Syracuse (comme la Sicile) souffrit des spoliations dues aux gouverneurs. Ensuite, les incursions barbares accélérèrent la décadence de la ville. En 878 ap. J.-C., la cité fut occupée par les Arabes, puis plus tard par les Normands et les Aragonais.



Le noyau le plus antique se situe dans la presqu'île d'Ortygia où l'on voit encore quelques vestiges du temple d'Apollon. Promenade ensuite dans le parc archéologique qui conserve le théâtre grec, l'un des plus grands de l'Antiquité : il mesure 140 mètres de diamètre, et fut creusé dans la roche au 5e s. av. J.-C. Visite également de l'amphithéâtre romain et des latomies, anciennes carrières

d'où étaient extraits les blocs de calcaire servant à la construction des édifices publics et des grandes villas. Une fois l'extraction terminée, les cavités servaient de prison. L'Oreille de Denys est une grotte qui fait partie d'une latomie. Du fait de sa forme d'oreille, et en raison de phénomènes acoustiques très curieux, la légende raconte que Denys y aurait enfermé des prisonniers grecs afin d'écouter leurs conversations d'une cavité située à sa pointe. Aujourd'hui encore on peut écouter cet écho remarquable.

Le musée archéologique conserve d'importants objets relatant l'histoire de la cité antique.

Temps de midi libre à Ortygie.

Retour à l'hôtel, repas du soir et hébergement.

JOUR 12. NOTO - CATANE - BRUXELLES

Transfert à l'aéroport de Catane.

A confirmer (Catane-Rome-Bruxelles) :

CTA FCO 11h40 13h10 AZ1724
BRU 15h5 18h00 AZ 160

VOTRE GUIDE : Catherine Courtois

Docteur en archéologie classique, secrétaire de l'Association des Conférenciers Francophones de Belgique et membre de l'Union Belge des Journalistes et Ecrivains du Tourisme, Catherine Courtois est une passionnée du monde méditerranéen gréco-romain. Spécialisée dans la littérature et l'architecture théâtrale antique, elle a vécu plusieurs années en Grèce et en Italie et a parcouru presque tout le pourtour de la Méditerranée. Elle a enseigné dans plusieurs universités, tant en Belgique qu'à l'étranger et a publié des ouvrages et articles traitant de certains points de l'Antiquité gréco-romaine. Archéologue de terrain, elle a participé à plusieurs campagnes de fouilles, principalement en Italie. Elle désire ardemment faire partager son enthousiasme pour cette civilisation antique qui est la base de notre propre culture et, pour ce faire, elle propose des circuits dans différents pays méditerranéens qu'elle visite avec des groupes depuis plus de 20 ans, dont l'Italie.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Banques : de 8h30 à 13h30 et de 14h45 à 15h45, du lundi au vendredi. Fermées les samedis, dimanches et jours fériés.

Magasins : en général, les magasins sont ouverts de 8h30 à 12h30 et de 15h30 (16h) à 19h (19h30) du lundi au samedi ; ils sont généralement fermés le lundi matin. Les boutiques des grands centres touristiques ont généralement un horaire continu.

Restaurants : dans les hôtels où vous descendrez, c'est la formule buffet qui a été adoptée pour le petit-déjeuner et parfois pour le repas du soir. Le repas de midi est libre, sauf jours 3 et 7 où le repas est pris dans un agritourisme. Les boissons dans les endroits touristiques sont chères. Repas par personne de 8 € (petites *trattorie* ou snacks) à 20 € (ou plus suivant la qualité ou le standing du resto). Possibilités de manger des « panini » petits pains fourrés à toutes sortes de choses, petites pizza, etc.

Osteria : signifie petit restaurant, bistrot

Trattoria : restaurant typiquement italien

Ristorante : est souvent cher

Rosticceria : littéralement rôtisserie, plus proche de la brasserie, on peut y manger à toute heure

Tavola calda : littéralement *table chaude*, assez proche du snack-bar ou autre fast-food

Café : 2€ à 3€ si consommé debout au bar ou plus cher si consommé assis à une table.

Pourboires : chauffeurs de taxi et employés d'hôtels quand ils portent les bagages. Au restaurant on ajoute « pane et coperto » et *servizio* sur la note ! (souvent 2,00 € par couvert)

Ambassade de Belgique en Italie : via dei Monti Parioli, 49 Roma - tél : 00 39 6 322 44 41

Chancellerie à Catane : via Milo, 9 Tél : 00 39 95 43 49 08

HISTOIRE

Les premiers habitants de l'île furent les Sicanes, Elymes et Sicules. Mais ce n'est que par l'arrivée des colonisateurs grecs que la Sicile entre dans la **Grande Grèce** (8e s. av. J.-C.). Les Grecs fondèrent les premières villes siciliennes presque entièrement sur les côtes : Naxos, Syracuse, Lentini, Catane, Messine.

Les habitants de ces dernières fondèrent à leur tour de nouvelles villes : Taormine, Megara Hyblaea, Géla, Sélinonte, Himère, Agrigente, Ségeste, Lilybée, etc. Ces villes furent gouvernées d'abord par des oligarchies et dans la suite par des tyrannies. La tyrannie la plus puissante fut celle de Syracuse qui, petit à petit soumit toutes les autres villes. Mais très vite elle entra en conflit avec les Carthaginois établis depuis le 8e s. dans la pointe occidentale de la Sicile (Motyé, Panormo et Solunto).

Un des moments forts de ce conflit fut la victoire des Syracuseens à la bataille d'Himère (480 av. J.C.). Mais la guerre se poursuivra avec des hauts et des bas entre les deux grandes métropoles de Syracuse et Carthage jusqu'à l'arrivée des Romains en Sicile.

Ce n'est qu'après les trois guerres puniques et la destruction de l'empire carthaginois que les Romains pourront se déclarer maîtres de la Sicile. L'île devient alors une **province romaine** avec un Prêteur à Syracuse et deux Questeurs, l'un à Syracuse et l'autre à Lilybée. Sous la domination de Rome, la Sicile développera énormément son agriculture et vivra en paix pendant des siècles, passant ensuite sous la juridiction de l'empire romain de Constantinople. Une nouvelle ère de paix sera vécue par la Sicile, éclairée également à ce moment-là par la foi chrétienne et par la culture byzantine.

En 827, les **Sarrasins** s'emparent de l'île. Leur domination est marquée par une grande prospérité et est un exemple de tolérance religieuse. Dans la seconde moitié du 9e siècle, la Sicile fut délivrée par une armée chrétienne menée par Robert Guiscard et par son frère Roger I, de la famille des Hauteville, qui avaient reçu ce mandat du Pape de Rome. En 1130, on proclamait le Royaume de Sicile et le jour de Noël de la même année était couronné son premier **roi normand**, Roger II de Hauteville. Il élargit ses possessions siciliennes en constituant ainsi un grand royaume qui s'étendait de Montecassino à l'Albanie et aux côtes de l'Afrique du Nord, de Tunis et de Tripoli. La dynastie des Hauteville donna deux autres grands rois : Guillaume I et son fils Guillaume II. De tout pays arrivèrent à la cour de Palerme des hommes de science et de lettres, des politiciens et des artistes qui en firent un splendide centre de culture internationale.

A la mort de Guillaume II, en 1189, la **dynastie des Hohenstaufen** succéda à celle des Hauteville. Après le court règne tragique d'Henri VI, on retrouva l'ancienne splendeur en 1208 avec son fils, le grand Frédéric (I de Sicile, II de l'empire). Ce fut à la cour de ce grand homme d'état, doué pour les sciences administratives, mathématiques et naturelles que se développa une culture de type nouveau, annonciateur de la Renaissance. Mais à sa mort (1250), commença une époque de confusion politique.

Par investiture pontificale, la couronne de Sicile (vassale du Saint-Siège) fut donnée à Charles d'**Anjou**, frère du Roi de France. Toutefois la domination des Angevins fut une véritable occupation militaire de la Sicile, qui provoqua la révolte des Vêpres, le lundi de Pâques de 1282. Eclatée à Palerme, cette insurrection donna lieu à l'expulsion des Angevins de la ville et de toute l'île.

Par droit de mariage, la couronne revenait au roi Pierre d'Aragon qui, grâce à la faveur de la noblesse de l'île, fut acclamé roi de Sicile à Palerme le 4 septembre 1282. **La dynastie des Aragonais de Sicile** (Couronne de Trinacrie), qui avait succédé à la maison d'Anjou (soutenue par la France) aura des représentants plutôt faibles, Frédéric II de Sicile excepté. En effet, au cours du 14e siècle, ce seront les grandes familles aristocratiques qui s'empareront dans l'île du pouvoir politique réel grâce à leur puissance politique et militaire. Les maisons les plus importantes, à savoir les Alagona, les Peralta, les Ventimiglia et les Chiaramonte en arriveront à un véritable partage de la Sicile en quatre zones d'influence. C'est la période des Quatre Vicaires. Mais en 1392, les **Aragonais d'Espagne** – après presque un siècle de faiblesse politique de la Couronne de Trinacrie et après l'issue incertaine de la Guerre des Vêpres contre les Anjou de Naples (qui gardaient le titre de Rois de Sicile) – étouffèrent avec décision ces velléités autonomistes. En 1415, la Sicile perdit son indépendance et fut unie à la Couronne d'Aragon. Par conséquent l'île fut gouvernée par les Vice-rois. Au 15e siècle, le roi Alphonse le « Magnanime » (d'Aragon et Sicile) parvint à unifier les deux tronçons (Sicile et Italie du Sud) de l'ancien état, qui formèrent le Royaume des Deux Siciles.

Au début du 18e siècle, la Sicile fut impliquée dans les guerres de succession espagnole et polonaise (1700-1738). En 30 ans, l'île fut obligée de céder la couronne d'abord aux **Savoie**, ensuite à l'empereur d'Autriche Charles VI et finalement à Charles des **Bourbon** d'Espagne, qui fonda la dynastie des Bourbon de Naples et qui rendit son autonomie au Royaume de Naples et de Sicile.

En 1820-21, s'élève la première émeute contre les Bourbon. La révolution de 1848 fut réprimée par les armes. Finalement, la guerre de **1860-61** se termina par l'**annexion de la Sicile et de l'Italie du sud au Royaume d'Italie de la maison de Savoie**. Le 15 mai 1946, un décret législatif instituait la Région autonome de Sicile. Au mois d'avril 1947, on élisait le premier parlement régional sicilien.

Dates

Du 07 au 18 septembre 2026

Conditions

En chambre double, par personne : 3730 €

Supplément single : 445 €

Acompte, par personne : 1000 €

Avantages membres

Jusqu'au 1^{er} mars 2026, ristourne de 223,80 € par personne

Entre le 1^{er} mars et le 1^{er} juillet 2026, ristourne de 111,90 € par personne

INFORMATIONS PRATIQUES

Le prix comprend : les vols aller-retour Bruxelles-Catane avec ITA Airways, les taxes d'aéroport en vigueur au 05/11/25 (125 €), 11 nuitées en hôtels ****, la demi-pension (soir), le transport terrestre en bus privé air conditionné, les taxes routières et de séjour, les entrées aux sites visités, les services de notre guide-accompagnatrice Catherine Courtois, Docteur en Archéologie, et de guides-conférenciers nationaux francophones sur sites. Les prix sont calculés sur base de 21 participants (maximum 25). Notre guide sera à votre disposition à la rencontre d'information du samedi 14 février 2026.